

vives facultés, les talents si brillants qu'ils soient, que la moindre lésion au cerveau peut mettre à néant.

Il faisait bon, aussi, d'avoir vu la charité, . . . oui, la charité elle-même, vivant, parlant, agissant en ces religieuses, si bien dites de la Providence, en celle-là surtout, soeur Julitte, qui semblait tenir la place de l'ange gardien auprès de ce cher malade.

Maintenant voici que la mort est venue, la vraie mort cette fois, mais une libératrice. L'envers de cette existence dont nous avons été les témoins attristés, c'est une vie meilleure, avec le flambeau rallumé d'une belle intelligence, les élans ravivés d'un noble coeur, une chair refléurie dans une jeunesse éternelle. Et de penser à ces choses, c'est encore une joie au milieu de notre deuil.

A. NANTEL, ptre.

16 septembre 1915.

MESSES DE "REQUIEM"

(SUITE ET FIN)

Et exceptis. — Les jours exceptés pour la messe exéquiale sont peu nombreux, à cause du grand désir qu'a l'Eglise de ne pas priver ses enfants d'une messe de sépulture. Mais ces messes basses étant moins importantes, les jours où elle les défend sont plus nombreux. Ce sont :

Duplicibus primæ classis. — Tous les offices de 1^e classe, même ceux auxquels le service est permis, comme, entre autres, la fête du Sacré-Coeur de Jésus, et pour nous celle du titulaire des églises paroissiales, du patron de province (sainte Anne). Telle était la faveur originale (en 1896). Mais dans la nouvelle réforme, la rubrique ajoute *et secundæ classis* et établit ainsi l'uniformité avec les messes dites dans les caveaux de famille

pour tout le dio-
ce à un titre par-

était venu pren-
re chambre n'était
nous surtout, les
visiter un grand
sans une ombre de
n'en restait pas
pitié, à laquelle
ance.

s réfléchir sur la
aux? . . . Une pen-
le que nous trou-
e au vieux Tobie:
tatio probaret te.

sans nous sentir
la main de Dieu.
is sommes, même
it et du coeur, les

revue mensuelle du
sa livraison de sep-
ons au sujet de la
une toujours alerte
intellectuelle pla-
outés, laisse percer
vraiment bien tou-
que, si attristée, ne
s lecteurs la liront,
jus le reproduisons